

LA TRAGÉDIE DU BELGE



Présenter une farce sur l'amour dans une salle de mariage ?

Les mairies ont des salles de mariage magnifiques.
Mais on ne se marie pas tous les jours !

C'est ici une façon pour le public de découvrir
ou redécouvrir un lieu et une pièce de théâtre musical
burlesque d'une jeune auteur, Sonia Bester,
avec des comédiens à l'énergie décapante
sur une musique originale de la chanteuse Camille.



Facebook/latragédiedubelge
www.madamelune.com



LA TRAGÉDIE DU BELGE



avec

DIANE BONNOT

ROBIN CAUSSE

AVA HERVIER

ANGÈLE MICAUX

GÉRALDINE MARTINEAU

en alternance avec

SOPHIE TZVETAN



Texte : Sonia Bester

Mise en scène : Sonia Bester et Isabelle Antoine

Dramaturgie : Sonia Bester, Diane Bonnot, Isabelle Antoine

Direction musicale, arrangements et compositions : Camille

www.madamelune.com

www.lesfilmslunaires.com

[Facebook/latragediedubelge](https://www.facebook.com/latragediedubelge)

LA TRAGÉDIE DU BELGE

a été créée en mars et avril 2014
au théâtre *La Loge* à Paris et au festival *Mythos* à Rennes



Construction : **François Gauthier-Lafaye**

Costumes & accessoires : **Pryscille Pulisciano**

Lumière : **Anne Muller**

Assistante direction musicale : **Gisela Razanajatovo**



La Tragédie du Belge a notamment été programmée
à la Loge (Paris), au Festival Mythos (Rennes),
au Théâtre de Belleville (Paris),
au Festival TransPantin (Pantin), à la Scène Nationale 61 (Alençon),
à l'Adagio (Thionville)...

Également dans les salles des mariages de la Mairie du IV^e
(Festival Les Traversées du Marais) et à la Mairie des Lilas.



CONTACT

Madamelune

Sonia Bester / sonia@madamelune.com / 06 68 52 07 29

BREF **RÉSUMÉ**

Ici se dévoile une tragédie intemporelle, une fable domestique sur l'amour où le Belge est pris au vent de drames sentimentaux. La fragile Olgac se désole en Terre de France appelant de ses vœux l'amour, incarné par le Belge. Mais ce dernier est marié à Thérésac, femme despotique. C'est le début d'une aventure absurde et ubuesque, drôle et rythmée, qui s'envole au paroxysme du drame sentimental. Le Chœur, comme dans la tragédie antique, commente l'action.



LE POINT DE DÉPART

La Tragédie du Belge s'ouvre par ce prologue :

Le 26 août, je suis plaquée par Le Belge.

Les 27 et 28 août, je pleure sans relâche.

Le 29 août, pour exorciser ma peine, je demande à ma famille de jouer mon drame sentimental. Ainsi est née La Tragédie du Belge.

Énoncée en ouverture du spectacle par tous les comédiens/chanteurs, cette déclaration peut être la réalité de l'auteur et le point de départ de cette pièce. Elle est aussi la justification que se donne ce groupe de personnes, acteurs et chanteurs de circonstances (sont-ils les membres d'une même famille ? un groupe d'amis ?), pour se lancer dans l'aventure de la représentation de *La Tragédie du Belge*. Drame amoureux vécu et recréé pour ce projet de théâtre musical ...

L'auteur est-il un des comédiens présents sur le plateau ?

Les comédiens sont-ils missionnés par l'auteur présent dans la salle ?

Tour à tour, ils vont incarner toutes les figures de cette tragédie de l'amour, évoluant dans un monde loufoque et surréaliste.

Ils se jettent à corps perdu dans cette aventure, passant d'un rôle à l'autre, prenant en charge aussi la régie du spectacle. Comédiens, chanteurs, accessoiristes, éclairagistes, ils font avec les moyens du bord.



PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

LE BELGE

Le Belge est roux. Même son sexe, planté sur une touffe de carottes râpées. Le Belge a un nombril aussi grand que la Méditerranée. Parfois il s'y noie. Il bégaye dès qu'il est mal à l'aise.

THÉRÉSAC

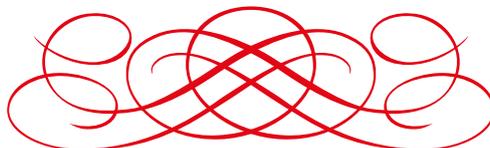
Thérésac est mate de peau. Despotique et hystérique. Tendue, raide comme un piquet, elle plisse les yeux dès qu'il y a anguille sous roche. Elle éructe comme un militaire à l'entraînement (son père était colonel). Thérésac perd dix kilos et se tasse au fur et à mesure de la tragédie.

OLGAC

Olgac est châtain clair. Dépressive de nature, elle se croit unique au monde alors qu'elle est comme tout le monde. Elle pousse de grands « ahahah ! » de joie ou de désespoir pour un oui ou pour un non. Olgac voudrait perdre dix kilos au fur à mesure de la tragédie, sans succès.

LE CHŒUR

Le Chœur est à géométrie variable en fonction de votre imagination. Le Chœur sait tout. Le Chœur se mêle de tout. Il répète toujours chaque phrase deux fois. Il est casse-pied et irritant. Il a souvent raison. Il a rarement tort.



LES INTENTIONS POUR LA DIRECTION MUSICALE DU CHŒUR

Camille propose dans *La Tragédie du Belge* que le chœur chante sur des airs de chansons d'enfance, ou d'airs populaires, créant ainsi chez le spectateur un effet d'étrangeté et de familiarité légèrement troublée.

Les textes de Sonia Bester deviennent les paroles du chœur, et le fil mélodique s'interrompt quand le chœur a dit tout ce qu'il avait à dire.

Cette rupture crée là encore un trouble de perception chez le spectateur, et du jeu.

Au fur et à mesure de l'avancée de la pièce, les chants se déstructurent, le chœur dont la fonction a été bien identifiée par le public, devient plus énigmatique dans son chant avec des sons et des mélodies composés par Camille. On comprend par touches les mots. L'effet est plus poétique et emmène le spectateur vers l'émotion.



NOTE DE CAMILLE

Travailler sur *La Tragédie du Belge* représente pour moi un véritable défi et un véritable plaisir à plusieurs égards.

Travailler sur *La Tragédie du Belge* me passionne parce que j'ai toujours eu une approche pluridisciplinaire du chant. Le chant sur scène flirte à mon sens avec le théâtre.

J'ai toujours plaisir à mettre en scène mes concerts. J'envisage le déroulement de mes spectacles comme le déroulement d'une histoire. Dans *La Tragédie du Belge*, il s'agit de mettre en musique une histoire. Et de donner une partition à un chœur qui commente l'action et qui s'en mêle ! Ainsi, je cherche à créer un continuum comique entre l'action et le chant. Puisque les comédiens / chanteurs sont supposés être les membres de la famille de l'auteur et jouer l'action comme s'ils étaient « parachutés », je me suis dit qu'ils mettraient tout d'abord spontanément des mots sur des chants déjà connus comme on s'accroche aux branches. Pour cela j'ai choisi des chants traditionnels français (*Frère Jacques, Ohé matelot, À la claire fontaine...*) que j'ai sciemment déstructurés.

Inconsciemment le spectateur les reconnaît sans les identifier vraiment.

En effet, les chants ne se résolvent pas, n'ont pas les paroles ou le rythme attendu.

On place ainsi le spectateur dans un faux confort, une illusion sonore qui correspond à cette tragédie en trompe l'œil, dans laquelle on rit plus qu'on ne pleure et où le spectateur n'a pas le temps de s'identifier aux comédiens puisqu'ils changent de personnage à chaque acte et qu'ils sont eux-mêmes perdus.

Travailler sur *La Tragédie du Belge* m'intéresse également parce que mon travail est tourné sur l'instrument voix. Il s'agit ici de travailler la voix avec les grands professionnels de la voix que sont ces acteurs / chanteurs. En effet, je suis émerveillée par l'extrême disponibilité vocale et corporelle de ces artistes ainsi que par leur imagination sonore et leur faculté à incarner vocalement les personnages.

Comme moi ils ont souvent une approche très sensitive et très intuitive de la voix.

J'essaie dans *La Tragédie du Belge* de créer pour eux un espace où ils permutent du jeu de comédien au jeu vocal.

Un espace où ils lèvent le masque. Un espace où ils mettent de côté la frénésie du jeu pour « jouer » avec le son. Pour cela je leur fais pratiquer en amont des exercices de méditation et d'improvisation.

Au fur et à mesure de l'histoire, les chants traditionnels se déstructurent pour rentrer dans l'espace des jeux de sonorités, puis deviennent un son pur quand la pièce se dénoue.

Ainsi j'espère par le chant apporter à *La Tragédie du belge* une profondeur ludique, régaler les spectateurs de sons autant que la pièce les régale de mots, et régénérer par la musique le tempo effréné et fantasque de la comédie pour mieux la faire rebondir.



LES INTENTIONS POUR LA MISE EN SCÈNE

Au plateau : faire avec les moyens du bord

Les protagonistes ont choisi des objets parmi ceux qu'ils avaient à disposition. Ce n'est pas de bric et de broc, mais c'est peu. Deux beaux paravents, quelques tissus de bonne facture. C'est une esthétique domestique, quelque chose qui a à voir avec la maison d'enfance, la possibilité à la fois pragmatique et poétique d'un jeu spontané et adaptable à toutes les situations de représentation.

Des règles de jeux permettent de clarifier les déplacements et de donner un parti pris esthétique dans le mouvement général de la pièce.

L'action se déroule dans un carré devant les deux paravents.

Le chœur est la plupart du temps debout sur l'escalier posé à cour mais il n'hésite pas à certaines occasions à s'exprimer dans le carré de jeu ou au devant de la scène. Le narrateur est à jardin ou avec le chœur quand il le rejoint.

Les paravents permettent aux personnages d'entrer et de sortir et de prendre des accessoires.

Ce protocole permet de démarrer l'action avec efficacité. Néanmoins, au fil des scènes et des incidents, quelque chose de cette mécanique se tord, jusqu'aux éclats.

Les Costumes

Chaque personnage a un ou plusieurs éléments de costume qui le distinguent.

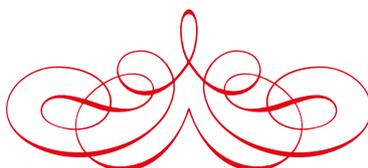
Par exemple, Olgac est en culotte avec une veste verte à manche ballon.

Le narrateur porte un joli spencer à rayures et un tutu bleu pétant.

Le belge a une chemise légèrement bouffante évoquant le romantisme...

Certains éléments ont été faits sur mesure. D'autres sont de la récupération.

Rien n'est vulgaire. Au contraire, l'idée est de donner l'impression que ces différents éléments auraient été trouvés dans une malle au fond d'un grenier.



NOTE DE SONIA BESTER

Je définis mon univers comme loufoque, absurde et poétique ; il prend pourtant racine dans la réalité et puise ici son imaginaire dans le monde de l'enfance et la famille.

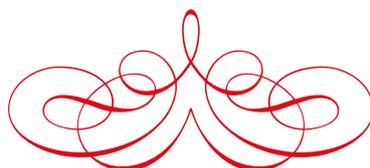
J'explore donc avec les comédiens/chanteurs de *La Tragédie du Belge* un monde où les situations extrêmes rendent les personnages souvent ridicules, sans pour autant laisser de côté une vraie émotion.

Il faut avec rigueur mettre en place une mécanique de comédie en travaillant très précisément sur le rythme et éviter toute longueur.

Le pari se situe dans cet équilibre entre un humour décalé et l'univers enfantin, poétique, que véhiculent les personnages.

Mon objectif est aussi de trouver un état de jeu où l'accident est bienvenu et où il existe un rapport de plain-pied avec le public.

Enfin, en trame de fond, l'enjeu est de raconter deux fictions : *La Tragédie du Belge* racontée aux spectateurs mais aussi l'histoire et les liens de ces personnes réunies pour la jouer.



DIRECTION MUSICALE, COMPOSITION & ARRANGEMENTS

Camille

Camille a rencontré le succès tant public que critique avec son album *Le fil* et pour lequel elle a obtenu de multiples distinctions.

En 2012 son spectacle *Ilo Veyou*, qu'elle a mis en scène avec Robyn Orlin, a été unanimement accueilli par le public et la critique.

En 2017, elle revient sur le devant de la scène avec un nouvel opus *Ouï* et un spectacle éblouissant.

Elle poursuit également une carrière de comédienne au théâtre (*La Dame de la Mer* mise en scène par Claude Baqué assisté d'Isabelle Antoine aux Bouffes du Nord en février 2012) et au cinéma, (*Elle s'en va*, Emmanuel Bercot sortie septembre 2013).

Elle participe aussi en 2015 à la bande originale du dessin animé *Le Petit Prince* de Mark Osborne.



MISE EN SCÈNE

À propos de Sonia Bester alias Madamelune

Question de tempérament, Sonia Bester n'accomplit rien qui n'ait commencé par être un songe. Sa trajectoire est tissée d'idées singulières que personne n'avait osées.

Madamelune, l'alias sous lequel la plupart des professionnels la connaissent, est une signature significative : l'astre de la nuit ne peut éclairer que des rêves.

Ainsi est-elle passée de la raison à l'art, du marketing à la création. Très jeune, elle entre à la Fnac et connaît l'ascension d'une chargée de communication d'un magasin qui, peu à peu, devient la responsable de l'ensemble des événements musicaux de la chaîne.

En 2004, elle quitte la Fnac et devient Madamelune, en créant *Les Rendez-Vous de la Lune*, festival de poche qui propose dans des lieux atypiques de très précieux concerts intimes, de Patti Smith à Oxmo Puccino et d'Arthur H à Magic Malik. Elle commence aussi à concevoir et produire des spectacles inattendus, la plupart du temps hors du cours prévisible de la carrière des artistes. Ainsi, Camille jouant la musique de Benjamin Britten dans l'église Saint-Eustache, ou Florent Marchet inventant *Noël's Songs* pour les fêtes de fin d'année. Et, évidemment, puisqu'elle y est directrice artistique et responsable des créations pendant quelques années, des aventures historiques au Printemps de Bourges comme *Private Domain*, *Les Françaises* ou *A Walk for Lhassa*. Elle s'attache aussi à défendre des petites formes à travers le magnifique spectacle *Birds on a Wire* (Rosemary Standley et la Dom la Nena) ou *Modern Ruin*, création médiévo-folk de Kyrie Kristmanson.

Au fil du temps, Madamelune laisse peu à peu émerger Sonia Bester en tant qu'auteur et metteur en scène. En 2014, elle met en scène avec Isabelle Antoine, sa première pièce de théâtre musicale, *La Tragédie du Belge*, farce burlesque sur l'amour dont Camille signe la musique avec les comédiens-chanteurs Diane Bonnot, Robin Causse, Géraldine Martineau, Angèle Micaux et Ava Hervier. Elle enchaîne en 2015 avec *On a dit on fait un spectacle*, entre concert, revue burlesque et numéro de music-hall, cette création se présente comme une « rêverie musicale » pleine de surprises et de trouvailles décalées. Elle y réunit notamment Diane Bonnot, Simon Dalmais, Kyrie Kristmanson, Maëva Le Berre, Anne Gouverneur, Nicolas Martel, Géraldine Martineau, Olivier Mellano, JP Natat, Sandra Nkaké, Rosemary Standley, Nicolas Repac...

Ces deux premiers spectacles lui donnent envie de poursuivre son sillon dans l'écriture et la mise en scène en lien avec la musique.

En 2017, elle crée sa compagnie (toujours sous le nom de Madamelune). Elle travaille actuellement sur trois nouvelles créations *Ici-Bas* (spectacle musical), *Ah ! Felix* n'est pas le bon titre (théâtre musical) et *Comprendre* (récit théâtral et musical). Son rêve est aussi de faire une tournée de *La Tragédie du Belge* dans les salles de mariage des Mairies...



Isabelle Antoine

Après avoir été formée à l'École du Passage notamment par Niels Arestrup, Isabelle co-fonde la compagnie *Vies à Vies*. Elle travaille ensuite comme comédienne auprès notamment de Michel Vinaver en jouant dans ses mises en scène de *À la renverse* et de *Iphigénie Hôtel*.

Depuis quelques années, elle se consacre à la mise en scène, collaborant ainsi avec Claude Baqué sur ses derniers spectacles comme assistante et avec la compagnie *1 Watt* en théâtre de rue. Elle mène également des ateliers de création en prison et auprès d'amateurs avec *La compagnie des Oiseaux mal habillés*. Depuis 2014, elle accompagne Sonia Bester dans ses projets sur la dramaturgie et la mise en scène (*La Tragédie du Belge* et *On a dit on fait un spectacle*).

En 2017, elle est au côté de Pauline Bayle dans sa création autour de *l'Iliade*.

COMÉDIENS

Diane Bonnot

Diane est comédienne, chanteuse, auteur et plasticienne. Elle a été chanteuse dans *kamaDiva* de 2000 à 2004 (pop electro), puis dans *Diane & the Gogo Clubs*, de 2005 à 2007 (rock psychédélique). Depuis 2011 elle est membre du *Royal Ukulele Touraine Orchestra*, en tant que chanteuse et joueuse de ukulélé.

Parallèlement à une formation classique de comédienne, elle a découvert le masque et l'enseignement de Lecoq. Elle a ensuite expérimenté les spectacles alternatifs et le théâtre de rue. Suite à sa rencontre avec Edouard Baer, elle intègre les aventures drolatiques de *Looking for Mister Castang*, *Le grand mezzé* et *Miam Miam*. Diane est également la créatrice du one woman show décalé *Le monde merveilleux de Virginia Vulv*, deep performeuse d'art contemporain.

Robin Causse

Après un passage à l'Opéra Junior de Montpellier, Robin poursuit sa formation au Studio Théâtre d'Asnières-sur-Seine, où il étudie la comédie, le chant et la danse.

Au théâtre, Robin était dans *Perthus* de J-M Besset au Théâtre du Rond-Point et Théâtre Marigny (2008) et au Vingtième Théâtre dans *Frères du Bled* mis en scène par Thierry Harcourt (2011). Il était dans le *Hamlet* d'Yves-Noël Genod au Théâtre de Vanves (2010). Il se prend régulièrement pour Michel Sardou dans les spectacle-cabarets des *U.P.S.B.D.* (Jonathan Drillet et Marlène Saldana). Il est aussi Aramis dans l'adaptation en série théâtrale des *Trois Mousquetaires* avec le Collectif 49.701. En 2012, Robin a travaillé avec Rafael Spregelburd lors du stage européen « *L'Ecole des Maîtres* ». Il a également travaillé sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo au Théâtre National de Chaillot, lors de la *Biennale de Flamenco* (2013). Cette année, il joue en tournée *La Rose tatouée* de Tennessee Williams mis en scène par Benoît Lavigne. En 2016, il joue au côté de Cristiana Réali dans *M'man*. En 2017/2018, il est en tournée avec *Ubu* de Olivier Martin Salvan.

Ava Hervier

Comédienne, chanteuse, auteure et metteur en scène, Ava Hervier se forme au Cours Florent puis au Conservatoire Francis Poulenc. Elle joue dans *La Pluie d'été* de M.Duras sous la direction de Lucas Bonnifait. Elle interprète seule en scène *Show funèbre à 7 voix* de Florian Pautasso. Membre fondateur du *Club de la Vie inimitable*, formée au jazz et au lyrique, Ava Hervier est la chanteuse des groupes de chanson française électro *Ava's Verden* – collaboration avec plusieurs musiciens de la scène électro parisienne/allemande ainsi qu'avec l'arrangeur David Hadjadj (Olivia Ruiz, Chet, La Grande Sophie) – et de punk rock *Lipstick Std* – dont certains morceaux sont utilisés comme bande son de courts métrages. Avec ses deux groupes, elle se produit en France (La Bellevilloise, Le Divan du Monde, La Loge, L'International...) en Belgique et au Danemark (Vega). Au théâtre elle chante dans Cabaret Martyr et dans la comédie musicale *Dysmopolis* de Laurent Bazin. Elle collabore aux albums de Pit Spector et Bob Farell en tant que choriste. Lectrice sur France Inter pour l'émission *Vos désirs sont mes nuits*, elle répète actuellement la nouvelle pièce de Lucas Bonnifait d'après *Affabulazione* de Pasolini.

COMÉDIENS (SUITE)

Géraldine Martineau

Géraldine Martineau a été formée à la Classe Libre du Cours Florent et au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Elle joue depuis dans de très nombreuses productions théâtrales ainsi qu'au cinéma notamment dans *Aglaée* de Rudi Rosenberg pour lequel elle a reçu les prix d'interprétation féminine aux festivals de Clermont-Ferrand et d'Angers. Elle se forme au chant avec Vincent Leterme au CNSAD et à l'ACP Manufacture Chanson. Elle joue régulièrement dans des pièces musicales qui mêlent jeu et chant :

Opérette mis en scène par Jean-Michel Rabeux.

En 2013, elle jouait Isabelle dans la comédie musicale *Isabelle et la Bête* écrite par Grégoire Solotareff et dont la musique et les chansons étaient composées par Sanseverino.

Elle reçoit le Molière de la révélation féminine en 2016 pour son rôle dans *Le Poisson Belge* aux côtés de Marc Lavoine.

Angèle Micaux

Diplômée en arts plastiques, Angèle a suivi une double-formation en théâtre et en danse contemporaine. Elle est interprète pour plusieurs compagnies, comme la Cie Julie Bougard dans *Ladycrackers*, Thomas Lebrun/ Cie Illico-CCN de Tours (entre 2004 et 2010) ou *David Wampach/Achles* dans *Cassette*. Elle développe depuis 2001 sa propre écriture chorégraphique, principalement sous forme de performances et courts soli comme *Dans les conditions de la steppe*, *my way* ou *Dallas*.

Depuis 2010, elle collabore également avec Jonathan Capdevielle, Jean Biche, et est membre de l'équipe artistique *The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana*.

Sophie Tzvetan

Sa formation de comédienne et danseuse débute conjointement au Conservatoire d'art dramatique de Toulon et à l'Opera de Toulon. Elle se poursuit en Classe Libre du cours Florent sous le regard de Jean-Pierre Garnier, Stéphane Auvray-Noroy puis à L'ENSATT avec Vincent Garanger, Christian Schiaretti, Mattias Langhoff ou encore Michel Raskine. Depuis sa sortie elle travaille aussi bien dans le théâtre subventionné (avec Pascale Daniel-Lacombe et Cristian Soto), que le théâtre de rue (avec la compagnie « Les décatalogués ») ou le théâtre interactif et/ou social (avec « Déclat théâtre » et le « Théâtre du chaos »). Elle tourne également plusieurs courts et longs métrages et s'apprête à collaborer avec Salomé Blechmans et James Joint sur leur films respectifs.



Sonia Bester,
texte et mise en scène



Isabelle Antoine,
mise en scène



Camille,
direction musicale



Camille
et le Chœur



Au plateau...



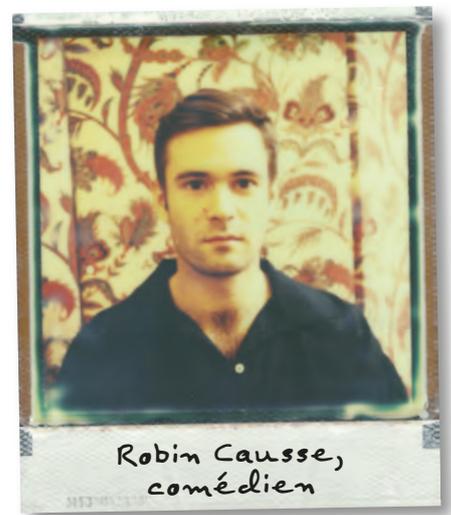
La troupe...



Angèle Micaux,
comédienne



Ava Hervier,
comédienne



Robin Causse,
comédien



Géraldine Martineau,
comédienne



Diane Bonnot,
comédienne



Sophie Tzvetan,
comédienne

LA TRAGÉDIE DU BELGE

REVUE DE PRESSE

Histoire belge

Par Aurore Krol

Les **Trois Coups.com**

Comme une fête de fin d'année qui aurait été orchestrée par Alfred Jarry, « la Tragédie du Belge » marque de son empreinte décalée la programmation 2014 du festival Mythos. Un spectacle tout en distanciation et en rire, qui finit par développer son propre vocabulaire poétique.

Enfin une proposition théâtrale audacieuse, une pièce qui mérite sa mention d'inclassable ! *La Tragédie du Belge*, sur le plan esthétique, c'est nous à 8 ans avec nos cousins, quand on s'inventait des histoires dans nos chambres avec nos déguisements d'enfant et qu'on improvisait une représentation dans le salon. Un objet scénique tout de bric et de broc, qui serait au théâtre académique ce que la série Z est au 7e art. Bien sûr, il s'agit d'un effet, et l'on devine beaucoup de maîtrise derrière cette façade foutraque, ce refus du beau et du bien léché. On apprécie d'autant plus la teneur loufoque du spectacle, cette capacité à s'ouvrir à toutes les dérisions.

Que l'on ne s'y trompe pas, il s'agit bien d'une tragédie, et aussi intemporelle que banale. Un homme quitte une femme pour une autre, promesse de liberté illusoire, puis regrette ses chaînes et leur rassurant statut. La narration se contente de ces trois événements phares que constituent la rupture, l'idylle, puis le retour de l'époux volage. Récit resserré jusqu'à l'os, réduisant les faits à un synopsis des plus stricts. Car le jeu textuel est ailleurs, dans une écriture scénique toujours au bord de l'absurde. Il s'épanouit hors du cadre prosaïque de l'intrigue et laisse la part belle aux images.

Ici, les personnages ne sont pas incarnés mais pris à bras-le-corps par des comédiens aux gestuelles presque clownesques. Des personnages qui sont davantage un matériau propice aux pitreries qu'un rôle précis auquel il serait possible de s'identifier. Les comédiens s'en échappent d'ailleurs allègrement en cours de représentation, se les échangeant à la manière d'enfants qui se lasseraient de leur jouet trop usé.

Savoureuse participation de Camille

À noter, à la direction musicale, la savoureuse participation de Camille qui apporte sa touche si personnelle à la mise en voix des chansons. Utilisant des mélodies traditionnelles françaises comme toile de fond aux paroles, l'artiste désarticule progressivement les moments chantés qui se superposent à l'intrigue, pour se détacher du sens et ne plus retenir que la texture vocale et ses effets de percussion et d'écho. L'ensemble du spectacle y gagne en ambiguïté et en devient encore moins identifiable.

La Tragédie du Belge est une œuvre pour antihéros, une catharsis moderne où l'effrayant serait d'avantage la banalité de nos douleurs domestiques que le tiraillement empli de noblesse des œuvres antiques.

Le chœur conclut en évoquant un épilogue pitoyable, en nous proposant d'en inventer un autre si ça ne nous convient pas, ou même un autre début s'il le faut. Ce second degré permanent est peut-être un hommage à l'essence même du théâtre, un moyen de souligner qu'il peut s'exercer dans le dénuement scénique le plus total, pour peu qu'on ait des rêves et de l'imagination. Une sorte d'ode à notre éternel besoin de mise en scène... ¶

Aurore Krol



Canal B
16 avril 2014

LA VOIX DES AUTRES - en direct du festival Mythos

M MYTHOS

FESTIVAL DES ARTS DE LA PAROLE
15>21 AVRIL 2014
RENNES MÉTROPOLE

Du mercredi 16 au samedi 19 avril, Canal B sera en direct et en public au festival [Mythos](#). L'animation sera assurée par Ronan de la [Midinale](#), Paco de l'émission [Le Son Des Autres](#) et Juliana de [l'Ardoise](#). Venez nous voir et nous écouter au Cannibal Cabaret Resto. (12h30/14h)

Le mercredi 16, nous recevrons **Emilie Audren, Sonia Bester & Diane Bonnot** de *la Tragédie du Belge*, **Jérôme Colloud** des 3 Points et **Féloche** en live.



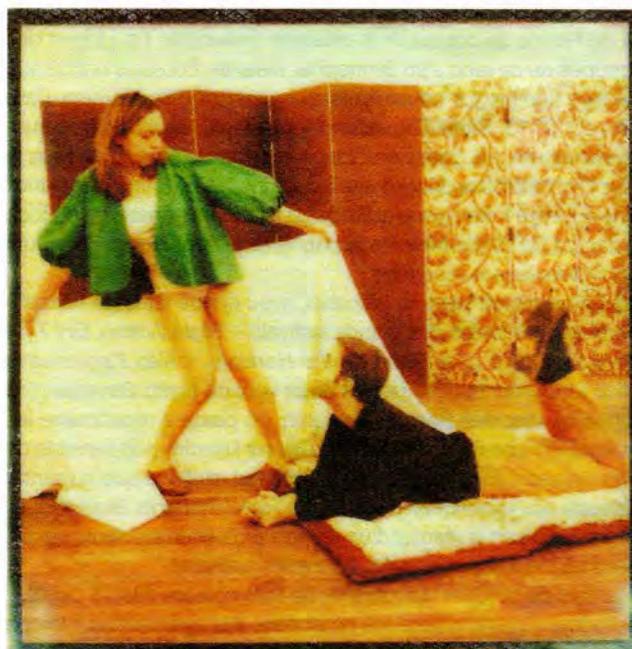
France Bleu Armorique
15 avril 2014

Interview de Sonia Bester, Diane Bonnot et Géraldine Martineau.

théâtre

“La Tragédie du Belge”

●●●●●



Une étonnante mise en abyme, aux personnages protéiformes. Photo Sarah Seené

Cette supposée tragédie imaginée par Sonia Bester n'est pas vraiment triste, loin de là. Et pourtant, son sujet de départ l'est tout de même un peu. L'histoire du Belge, c'est celle d'un homme marié à une femme despotique, Thérésac, qu'il aime cependant toujours, mais qui rencontre une femme fragile, Olgac, qu'il aimera peut-être. Il sera dès lors question de séparations, de lâcheté, de solitude, d'abandon. La trame est a priori simple, mais les cinq protagonistes qui s'annoncent d'emblée comme étant (peut-être) des acteurs amateurs rejouant ce drame vécu par l'un des leurs pour l'aider à exorciser sa peine, ne tardent pas à nous déstabiliser en interprétant tour à tour chacun des rôles de cette finalement drôle d'aventure.

À la faveur d'une sommaire permutation de costume, les comédiens changent ainsi de personnage à chaque acte, deviennent narrateur ou rejoignent le Chœur, qui se mêle de tout, commente l'action en chansons, et a souvent raison. Formidable trouvaille, ce dernier tient ainsi une place majeure dans le spectacle, dont la direction musicale a été confiée à Camille. Les aficionados de la chanteuse se réjouiront de retrouver ici son style, inimitable puisque reconnaissable même dans sa façon de revisiter avec humour et de déstructurer de familières comptines. Dans la toute petite salle de la Loge, le moment est incongru, intimiste, drôle et charmant...c.c.

Du mardi 11 au vendredi 14 mars, à La Loge, 77, rue de Charonne, 11^e
www.lalodgeparis.fr Facebook/[latragédiedubelge](https://www.facebook.com/latragédiedubelge). Places : 16 € (TR . 10-12 €).
À voir ensuite au Festival Mythos à l'Air Libre à Rennes, du 16 au 18 avril.



ELLE

14 mars 2014

▼ **THÉÂTRE MUSICAL**

« **LA TRAGÉDIE DU BELGE** » Avec un texte ubuesque remixé façon pièce antique, « La Tragédie du Belge » est un petit ovni théâtral. Une histoire sentimentale où se mêlent absurdité et dérision, le tout ponctué par un chœur, sous la direction artistique de la chanteuse Camille. Loufoque garanti...

*Du 4 au 7 et du 11 au 14 mars à La Loge,
77, rue de Charonne (11^e). Tél. : 01 40 09 70 40.
De 10 à 16 €.*





Froggy's Delight

Mars 2014

LA TRAGÉDIE DU BELGE
La Loge (Paris) mars 2014



Spectacle de théâtre musical sur un texte de Sonia Bester, mise en scène de Sonia Bester et Isabelle Antoine, avec Diane Bonnot, Robin Causse, Ava Hervier, Géraldine Martineau et Angèle Micaux.

Sonia Bester, entre autres, programmatrice au Printemps de Bourges, plus connue dans le monde de la musique sous le nom de Madame Lune par ses projets atypiques tels "Les rendez-vous de la Lune" à Saint Eustache, a concocté avec "*La tragédie du Belge*" un spectacle de théâtre musical particulièrement jouissif et jubilatoire.

Un Belge de Belgique, qui est roux mais cela ne change rien à l'affaire, est "tenu par les couilles", au sens premier des termes, par une épouse tyrannique et jalouse. Au cours d'une de ses échappées belles en Terre de France, il tombe amoureux d'une dépressive qui rêve du prince charmant.

Ainsi se noue la tragédie où le classique drame amoureux est détourné en tragi-comédie burlesque et loufoque dans "un esprit revendiqué de fantaisie et d'absurdité " qui ressortit au dadaïsme en s'affranchissant des conventions théâtrales, tout en comportant une mise en abîme avec, en trame de fond, l'histoire fictionnelle des personnes réunies pour la jouer.

La partition décalée à souhait est mise en musique par la chanteuse Camille qui détourne les chansons enfantines et airs populaires inscrits dans la mémoire collective dont Sonia Bester a remplacé les paroles lénifiantes par des couplets décapants.

Sur scène, deux paravents, un petit escalier de trois marches et quelques accessoires vestimentaires qui permettent d'identifier les personnages indifféremment interprétés par chacun des quatre officiants, et vogue la galère du trio infernal sous l'égide d'un chœur herméneutique qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.

Au turbin, sous la direction de Sonia Bester et Isabelle Antoine, un quintet épatant : Robin Causse, découvert dans "*Perthus*", Diane Bonnot, performeuse avec son alter ego "Virginia Vulv", Géraldine Martineau, vue récemment dans "*Corps étrangers*", fascinant petit bout de jeune femme qui peut se métamorphoser à vue de blonde angélique en horrible clown menaçant, Angèle Micaux et Ava Hervier remarquée dans "*Show funèbre à 7 voix*".

Et ça déménage !

La tragédie du belge ou l'amour absurde

Détails : Catégorie parente: [Culture](#) Catégorie : [Paris Show](#) Publié le lundi 10 mars 2014 10:59

Par Soisic Belin - [Bscnews.fr](#) Le 26 août je suis plaquée par le belge. Les 27 et 28 août, je pleure sans relâche. Le 29 août pour exorciser ma peine, je demande à ma famille de jouer mon drame sentimental. Ainsi est née la Tragédie du Belge. Vouloir associer le style tragique à un pays comme la Belgique peut paraître étonnant, curieux, voire impossible et pourtant, le pari est réussi puisque cette pièce on ne peut plus "old school" est une pure création tragicomique. En reprenant les bases de la tragédie antique : découpage en actes, chœur commentant l'action, finalité tragique, inversion des sexes des comédiens, cette troupe talentueuse parvient à tourner en dérision l'académisme des plus grandes tragédies grecques et cela pour notre plus grand plaisir! On se retrouve alors face à une pièce loufoque,

déjantée, surréaliste et osée pour nous conter un sujet on ne peut plus banal : la relation triangulaire entre le belge, sa femme despotique et castratrice Theresac et la jeune française fragile Olgac. Le caractère minimaliste des costumes et des décors participent à créer cette atmosphère détonante qui nous tient en haleine, puisqu'elle s'oppose ici aux jeux des acteurs et à leurs répliques cinglantes. La gestuelle appliquée, voire le "surjeu" dans certaines scènes rend cette pièce vivante, vibrante et attachante. Qui aurait cru qu'en abordant un sujet aussi simple et basique on puisse obtenir cette véritable pépite? Alchimie, motivation, passion : trois raisons qui sont peut être à l'origine de cette réussite théâtrale.



La tragédie du belge

Diane Bonnot, Robin Causse, Ava Hervier, Géraldine Martineau, Angèle Micaux

Mise en scène : Isabelle Antoine et Sonia Bester

Arrangements, Composition et Direction Musicale : Camille

Dramaturgie : Isabelle Antoine, Diane Bonnot et Sonia Bester

Dates des représentations :

A Paris, à La Loge du 4 au 14 mars 2014 (du mardi au vendredi)

A Rennes, Festival Mythos à l'Air Libre, 16,17 et 18 Avril 2014



MEEXCITY.COM

Le réseau social qui vous fait sortir de chez vous

Meexcité

07 mars 2014

THÉÂTRE : La tragédie du Belge

Publié le
vendredi 7 mars
2014 16:32

Écrit par Meexcité

Disons le tout de suite pour ceux qui ne seraient pas fan de Phèdre et ses dramatiques confrères, La Tragédie du Belge est plus Belge que tragique. Je ne parle pas là, bien sûr, des blagues souvent navrantes que nous affectionnons en France, mais bel et bien de l'humour décalé, libre et absurde que certains de ces Belges, Poolvorde, et Damiens entre autres, ont su importer.

Jouée à La Loge jusqu'au 14 mars, la Tragédie du Belge, mise en scène par Isabelle Antoine et Sonia Bester, débute ainsi : « Le 26 août, je suis plaquée par Le Belge. Les 27 et 28 août, je pleure sans relâche. Le 29 août, pour exorciser ma peine, je demande à ma

famille de jouer mon drame sentimental. Ainsi est née la Tragédie du Belge. » Ainsi, surtout démarre le balai bizarroïde que les cinq personnages vont exécuter devant nous... Présentation : tout d'abord, évidemment, le Belge pourvu... et bien de couilles -et ce n'est pas qu'un détail pour... l'histoire ! - ensuite, il y a Thérésac, sa femme, qui les lui broies - les couilles, bien sûr- Olgac, qui les convoites, la narratrice qui les narre et Le Chœur, personnage mouvant, mais personnage à part entière incarné par son chef de chœur, qui les lui brises parfois.

ARRANGÉ ET DIRIGÉ PAR LA CHANTEUSE CAMILLE, LE CHŒUR EST LE REFLET DE LA PIÈCE

Car ce chœur a une particularité, il répète tout deux fois et il est très actif. Il ponctue, commente, critique et juge bien souvent. À géométrie variable, il est tous, quelques ou un seul des cinq acteurs. Déstructuré, il interprète des airs de comptines de notre enfance, mais en rupture totale avec l'originale. Bref, arrangé et dirigé par la chanteuse Camille, il est le reflet de la pièce où les personnages se mélangent et s'échangent en attrapant au débotté les éléments de costumes qui valent. Ainsi, Le Belge deviendra Thérésac, qui deviendra Le Belge, non sans avoir été Olgac, la narratrice, le chœur et son chef. Vous n'y comprenez rien ? Pas de panique, c'est comme les histoires de famille - l'oncle du père de la mère de mon père - ce n'est pas forcément le plus important à comprendre. D'ailleurs, La Tragédie du Belge, c'est un peu aussi une histoire de famille, car deux sœurs ont travaillé à sa mise en oeuvre, mais puisque vous n'y comprenez rien, on ne vous dira pas qui.

Ada Louveau



« Le 26 août, je suis plaquée par Le Belge. Les 27 et 28 août, je pleure sans relâche. Le 29 août, pour exorciser ma peine, je demande à ma famille de jouer mon drame sentimental. Ainsi est née la Tragédie du Belge. »

Jeudi 6 mars 2014 par pres.

LA TRAGÉDIE DU BELGE @ PARIS

La Tragédie Du Belge. Une Tragédie à la Loge jusqu'au 14 mars.



crédit photo : Sarah Seené

« Le 26 août, je suis plaquée par Le Belge.
Les 27 et 28 août, je pleure sans relâche.
Le 29 août, pour exorciser ma peine,
je demande à ma famille de jouer mon drame sentimental.
Ainsi est née la Tragédie du Belge. »

Ici se dévoile une tragédie intemporelle, une fable domestique sur l'amour où le Belge est pris au vent de drames sentimentaux. La fragile Olgac se désole en Terre de France appelant de ses vœux l'amour, incarné par le Belge. Mais ce dernier est marié à Thérésac, femme despotique. C'est le début d'une aventure absurde et ubuesque, drôle et rythmée qui s'envole au paroxysme du drame sentimental. Le Choeur, comme dans la tragédie antique, commente l'action.

La Tragédie Du Belge. Une Tragédie à vivre à la Loge jusqu'au 14 mars. Nova t'offre des places pour le 13 mars. Comme ça, si ça t'a plu tes proches pourront y aller le lendemain. Tu peux aussi y aller avant si tu n'as pas gagné.

05 LA TRAGÉDIE DU BELGE

Mar Publié par Matthias Claeys

Au départ, une rupture. Un jour d'août, quelqu'un se fait larguer par le Belge, passe son lendemain et surlendemain à pleurer, et le lendemain du surlendemain demande à sa famille de rejouer sa tragédie amoureuse. « Ainsi est née la Tragédie du Belge. »

De ce prologue énoncé par tout-e-s les comédien-ne-s, on retient qu'on ne saura pas à qui l'histoire est arrivée et même si elle est vraiment arrivée, mais surtout que l'endroit du jeu sera ici l'endroit du défouloir, celui de l'exorcisme de la Tragédie du Belge jouée, rejouée, surjouée par des personnes qui ont de l'affection pour celle qui en fut la victime.



L'espace de jeu, plutôt que la scène, se définit ou plutôt s'éclaire à la lumière de ces quelques phrases de prologue : ici c'est une famille qui joue, on est dans le lieu de la famille, on fait avec la spontanéité des gens qui l'habitent, avec les objets qu'on trouve, on a fouillé un peu, on a enfilé trois machins, mis un paravent au fond pour cacher ce qui doit l'être, délimité un carré qui sera la scène, un endroit pour le chœur et ses chants, et c'est parti. Ce n'est pas une esthétique du « on fait avec les moyens du bords, on est particulièrement pauvres mais regardez ce qu'on est inventifs », c'est l'esthétique du peu nécessaire à la naissance du jeu, et de la familiarité, du souvenir. En témoigne la façon aussi dont les acteurs/trices échangent de rôle, souvent dans un désarroi total, comme lâchés dans l'inconnu, et essaient de s'en sortir en plongeant jusqu'aux ortels dans l'incarnation brutale, qui en devient burlesque ; la façon encore qu'a le chœur (dont la chanteuse Camille a assuré la direction musicale) d'être soumoïs, à mettre les mots du texte sur des airs de comptines qu'il déforme, arrête sans crier gare, brusquement, puis qui au fur et à mesure se permet d'oublier les mots et leur sens pour se plonger dans la poésie du son, du chant, de la polyphonie.

Alors, oui, bien entendu, la Tragédie du Belge, contrairement à ce que son titre est censé laisser supposer, c'est drôle. C'est très drôle, d'un humour absurde, gras, pétillant, puissant, rageur, et qui met les corps de celles et ceux qui le traversent sur scène dans le même état : absurdes, gras, pétillants, puissants et rageurs. Ça raconte la peur de ne pas comprendre, la joie de raconter son histoire comme on veut, l'envie frénétique de partager, de rire des choses qui ont été graves pour soi, la façon qu'a l'émotion de toujours pointer le bout de son nez, timide mais résolument là, ça raconte la folie qui nous prend, l'enfance qui guette, les choses qui lâchent, le monde qui ne tourne pas rond, la violence d'en rire, parce que parfois il n'y a rien d'autre à faire, et que ce n'est pas plus mal.

Matthias Claeys



Le Mouv'

Le 15-16 par François Satiel
25 février 2014

LE 15-16

UNE HISTOIRE BELGE

PAR FRANÇOIS SATEL. DU LUNDI AU JEUDI À 15H

J'aime 11 | Tweeter 3 | +1 6

REÉCOUTE

 **ÉMISSION DU 25/02/2014**
réécouter cette émission

DERNIÈRES ÉMISSIONS

- 19/03/14 L'arbre qui cache la forêt
- 18/03/14 Des Incuis et une grosse pomme
- 17/03/14 De la Nouvelle-Zélande à Paris

LA TRAGÉDIE DU BELGE,

Aujourd'hui dans le 15/16, François Satiel reçoit Sonia Bester et la comédienne Géraldine Martineau pour "La tragédie du Belge".

Aujourd'hui nous avons la visite de Sonia Bester, auteur et metteur en scène de "**La tragédie du Belge**", qui se joue du 4 au 14 mars, du mardi au vendredi à 21h à **La Loge** (Paris). Elle vient accompagnée de la comédienne **Géraldine Martineau**.

La direction musicale du spectacle est assurée par **Camille**.

Si vous êtes à Rennes, Vous pouvez retrouver **La Tragédie du Belge** au **Festival Mythos à l'Air Libre** les 16, 17 et 18 Avril 2014.



Madamelune

Sonia Bester / sonia@madamelune.com / 06 68 52 07 29

**www.madamelune.com
[Facebook/latragediedubelge](https://www.facebook.com/latragediedubelge)**

